

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

pierrrot lunaire

25 > 28 sept 2013
01 53 05 19 19
athenee-
theatre.com

mélodrame musical
d'Arnold Schoenberg
poèmes d'Otto Erich
Hartleben
d'après l'œuvre
d'Albert Giraud
suivi de

paroles et musique

texte Samuel Beckett
musique Morton Feldman
direction musicale
Maxime Pascal
Le Balcon
avec Damien Bigourdan

création vidéo
Nieto
projection sonore
Florent Derex

service de presse Opus 64

Valérie Samuel, Claire Fabre et Arnaud Pain

c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com | 01 40 26 77 94

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
notes d'intention	p. 5
biographies	p. 7
Arnold Schoenberg, musique	p. 7
Albert Giraud, texte	p. 7
Samuel Beckett, texte	p. 7
Morton Feldman, musique	p. 8
Maxime Pascal, direction musicale	p. 8
Nieto, création vidéo	p. 8
Florent Derex, projection sonore	p. 9
distribution	
Damien Bigourdan	p. 9
 la saison 2013-2014 de l'Athénée	 p. 10

informations pratiques

du 25 au 28 septembre 2013

mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 septembre à 20h

tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 €

- tarif réduit* : de 12 à 27 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : de 7 à 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

préludes :

Avant la représentation, un musicologue vient nous éclairer sur les œuvres de Schoenberg et Feldman, en salle Christian-Bérard.

jeudi 26 septembre 19h > 19h30 | entrée libre

Le Balcon en résidence à l'Athénée :

> the rape of lucretia

le viol de lucrece

opéra de Benjamin Britten | d'après l'œuvre d'André Obey

direction musicale Maxime Pascal | mise en scène Stephen Taylor | Le Balcon

reprise de la production de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris jouée en 2007 à l'Athénée

14 > 19 janvier 2014

> le balcon

opéra de Peter Eötvös | livret Françoise Morvan | d'après l'œuvre de Jean Genet

direction musicale Maxime Pascal | Le Balcon | **création**

20 > 24 mai 2014

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

Téléchargez l'**appli iPhone** ou consultez notre site mobile m.athenee-theatre.com

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Claire Fabre et Arnaud Pain

c.fabre@opus64.com / a.pain@opus64.com - 01 40 26 77 94

pierrot lunaire/ paroles et musique

pierrot lunaire

mélodrame musical d'Arnold Schoenberg

poèmes d'Otto Erich Hartleben

d'après l'œuvre d'Albert Giraud

suivi de

paroles et musique

texte Samuel Beckett

musique Morton Feldman

direction musicale Maxime Pascal

Le Balcon

25 > 28 septembre 2013

Pierrot lunaire, trois fois sept poèmes pour voix et cinq instrumentistes, sera suivi de
Paroles et Musique, musique pour pièce radiophonique pour sept instruments.

création vidéo
projection sonore

Nieto
Florent Derex

avec
Damien Bigourdan

récitant

production : Le Balcon | avec le soutien de la Fondation Orange et d'Attie Studio
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h40 avec entracte

synopsis

› pierrot lunaire

À la dérive décadente, Pierrot et son âme servante de l'ivresse nagent dans une mer de sang et de vin. La lune, comme omniprésente compagne, nourrit et dévore ce pauvre fantoche dans la dichotomie de son éclat luminescent. Sa vision déformée, dégénérée, avare et luxueuse déambule sur un tissu noir de pantomime absurde et malade. D'un tableau à l'autre, voltigeant comme un oiseau blanc moribond, Pierrot se lamente de sa propre extinction. Des postulations incertaines, difficiles à cerner, trébuchant de craindre les impasses de sa langue étoffée et nerveuse, malade de sens, soudée et confondue par ses compagnons. Dans le conflit et l'entente, Pierrot perce la coriace carapace de ce district inconnu qui est l'esprit. Mi sel, mi sucre, Pierrot nous regarde par sa fenêtre ensoleillée, en dehors de sa propre existence. Il se voit déjà à la rame des violons séquestrés, tel un glaçon polaire étincelant. Voguant, Pierrot rentre à Bergame, libéré enfin de l'appétence d'un affreux temps présent.

› paroles et musique

Croak, un vieil homme irritable et larmoyant arbitre le duel dialectique entre Paroles et Musique. En dépit de son apparente fragilité, le vieux Croak, poète des gémissements et murmures, manœuvre avec autorité ce combat à mort. Dans cette bataille mobile et exaltée, les concepts se superposent, glissent et se mélangent les uns sur les autres : paresse, amour, âge, visage, sont comme des notes interchangeables se moquant de l'accès limité du vieil homme, ou de l'homme en général. Un orgasme est interrompu juste quand les mots ne peuvent exprimer ce qui est au-delà des mots, la musique prend le relais pour culminer le communiqué. Ce duel finit comme prévu d'avance, perdu par l'injustice du langage. Musique triomphe sur Paroles, réduite à un soupir humain, exprimant l'irrationnelle nature du désespoir.

Nieto, création vidéo

notes d'intention

Le Balcon est sonorisé, en lien avec notre vision du spectacle musical qui doit être une expérience immersive et englobante pour les auditeurs. Cette notion du spectacle total nous vient du cinéma, de l'intégration naturelle pour notre génération de tels dispositifs, mais aussi des opéras de Wagner et Stockhausen.

Pour son entrée en résidence à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Le Balcon va donner à entendre une expérience unique au théâtre : un regard croisé de deux esthétiques de sonorisation diamétralement opposées. Que ce soit pour nos techniciens ou nos musiciens, la sonorisation est bel et bien un enjeu esthétique majeur dans lequel l'augmentation (ou l'amplification) du geste instrumental va venir altérer notre perception à la manière de la réalité augmentée développée aujourd'hui dans les jeux vidéo et par les technologies de télécommunications.

Les ingénieurs du son de l'ensemble vont ainsi s'approprier le formidable (et trop peu connu) dispositif d'enceintes du théâtre de l'Athénée dans *Paroles et Musique* de Morton Feldman, avant de proposer une version du *Pierrot lunaire* par le biais d'un deuxième dispositif mettant en œuvre une technologie bien plus récente (le line array) où les enceintes n'émettent plus d'ondes sphériques (tels les cercles concentriques à la surface de l'eau) mais se rapprochent d'une ligne émettrice infinie. La sonorisation démultiplie les possibilités d'interprétation. Elle ouvre la voie aux sons murmurés, aux souffles et aux rôles inaudibles. Elle permet au comédien de chuchoter les poèmes du *Pierrot lunaire* à l'oreille du public, comme les conteurs sur les cassettes audio pour enfants qui s'endorment l'oreille collée au haut-parleur du poste.

Florent Derex, projection sonore et
Maxime Pascal, direction musicale

› pierrot lunaire

Pierrot lunaire est pour moi une pièce chargée de dualités, d'aller-retours entre deux langues et deux langages (le *Sprechstimme*), deux sexes et deux faces (le reflet), deux personnes (première et troisième personne). Ma mise en scène tend à mettre en valeur cette dualité perverse d'un Pierrot dégénéré et travesti se confinant dans la buanderie de sa propre chair d'où ses rêves dégoulinent telle une coulure de lumière liquide. Narration ou chant ? Théâtre ou performance ? Plaisir ou souffrance ? Réalité ou virtualité ? L'essence lunatique de cette œuvre sera mon fondement dans la conception de son univers visuel. Cette scénographie s'articule au service de la musique, fantasmée par une installation vidéo et lumière qui joue avec la perception du spectateur, perdu dans l'horizon aveugle du décor, devant une réalité transfigurée par l'image. La mise en scène est conçue autour d'un unique comédien et chanteur. Il incarnera tous les personnages : homme ou femme, Pierrot ou Madonna, lavandière ou Colombine. *Pierrot lunaire* sonde dans ses plaies des fantasmes amoureux, sexuels et religieux, tricotant une langue perversie et décomposée au service de la musique, bourrée de symboles cauchemardesques représentés par une performance réelle et parfois fictive. C'est au spectateur de cerner la face de vérité dans l'image. Rut et coup de folie visuelle, Pierrot embarquera de son âme noire un spectateur éjaculé de lumière.

Nieto, création vidéo

› paroles et musique

Ne révélant pas les symboles, encadré dans l'austérité et le minimalisme caractéristiques de Beckett, *Paroles et Musique* engouffre dans le plus profond mystère visuel tout metteur en scène s'aventurant en particulier dans cette pièce radiophonique. Mais du moment que l'on patauge dans cet espace d'écoute non identifié où *Musique*, ce personnage à langage invisible est inséré dans une dialectique incommensurable avec *Paroles*, on ne s'empêchera pas de songer à des images sacrilèges ne réalisant nullement que le stupre personnel de celui qui les rêve. C'est ainsi que j'évite une interprétation scénique de cette pièce. Il s'agit justement du concept du théâtre radiophonique qui m'intéresse, ce principe de filtre abstrait entre la réalité et la diffusion de cette réalité jouant le rôle d'espace scénographique. Cette réalité qui outrepassa les facultés d'imagination de l'homme doit rester au-delà. Rendre hommage en image au son de la Parole et de la Musique par la simple "transmission" de ce que nous croyons entendre. Un théâtre sensuellement chargé mais techniquement distant. Tel le signal radio si intime mais intouchable, je propose à travers une installation vidéo, une projection directe et presque scientifique de ces personnages abstraits, atteignant profondément leur intérieur, devenant organiques, mais à la façon d'un là-bas inaccessible à l'œil nu de l'audience. Le corps d'un vibraphone à l'instar des dents du prédicateur et dont le marteau est la langue, ou encore la corde d'un violon comme un trait dessinant la science des écritures qui découle du mystère de la parole même.

Nieto, création vidéo

biographies

Arnold Schoenberg – musique

Arnold Schoenberg (1874-1951) est un compositeur et théoricien autrichien dont l'influence sur la musique du xx^e siècle est considérable. Autodidacte, ce grand pédagogue aux théories réputées dans le monde entier a notamment eu comme élève Viktor Ullmann et John Cage. En 1907-1908, il entre dans une période de création intense et mène l'émancipation de la dissonance à son paroxysme. C'est le début de l'atonalité, période dans laquelle s'inscrit le mélodrame *Erwartung opus 17*, caractérisé par la non-répétition de l'idée musicale et l'absence de cellule thématique.

Pierrot lunaire, pour sa part, est une œuvre typique de la période expressionniste. Grand admirateur de Richard Wagner, Schoenberg crée le mode de déclamation du *Sprechgesang* (ou chant parlé) avec cette œuvre pour soprano et huit instruments solistes en 1912, qui le place parmi les compositeurs les plus influents de son temps, vite imité par Stravinski, Ravel et Milhaud. Au début des années 1920, il crée le « dodécaphonisme sériel », méthode réunissant 12 sons n'ayant de rapports qu'entre eux (à l'œuvre dans *Cinq pièces pour piano opus 23* ou dans la *Suite pour piano opus 25*) et qui est vite poussée à sa plus grande virtuosité. Chassé de Berlin après l'arrivée de Hitler au pouvoir, Schoenberg s'exile à Paris puis aux États-Unis où il se consacre à l'enseignement jusqu'à la fin de sa vie. Conscient d'avoir opéré une rupture musicale avec le passé, il savait provoquer son auditoire, en musique et par la parole : *"Ma musique n'est pas moderne, elle est mal jouée"*.

Albert Giraud – texte

Né en 1860, le jeune homme est très tôt attiré par la musique, et acquiert une grande maîtrise technique du piano. Il renonce au conservatoire pour suivre des cours de philosophie et de lettres à Louvain, avant de vite se lancer dans une carrière de journaliste. Hésitant entre prose et poésie, il se consacre finalement aux poèmes, et la parution du *Pierrot lunaire*, en 1884, marque ses vrais débuts. La traduction en allemand de ce recueil est à l'origine de l'œuvre musicale qu'Arnold Schoenberg compose en 1912 et dans lequel se développent les principes du *Sprechgesang*, nouveau mode vocal où les poèmes doivent être parlés et non chantés. Lorsqu'il écrit son *Pierrot lunaire*, trente ans auparavant, Giraud défend la théorie de l'Art pour l'Art, et souhaite faire de l'esthétique poétique un outil rigoureux de style. Il revient à la poésie avec plusieurs recueils (*La Guirlande des dieux*, *Le Sang des roses*, *La Frise empourprée*) où l'Art pour l'Art est toujours présent. En 1920, il devient le premier directeur de la nouvelle compagnie de l'Académie royale de langue et de littérature françaises.

Samuel Beckett – texte

Samuel Beckett est né à Dublin le 13 avril 1906. Issu d'une famille protestante, il étudie le français au Trinity College de Dublin. En 1928, il est nommé lecteur d'anglais à l'École normale supérieure de Paris, et fait la connaissance de James Joyce dont il traduit, en 1930, *Anna Livia Plurabelle*. De 1931 à 1937, il effectue de nombreux voyages, résidant tantôt en France, tantôt en Angleterre, mais se fixe définitivement à Paris à partir de 1938. Il écrit son premier roman, *Murphy*, en 1935. Jusqu'à la guerre, il écrit ainsi ses livres en anglais. Pendant la guerre, il s'engage dans la Résistance et rejoint le Vaucluse où il écrit son deuxième roman, *Watt*, et invente la figure du "clochard" que l'on retrouvera constamment dans son œuvre. Après 1945, il commence à traduire ses ouvrages antérieurs – et notamment *Murphy* – en français, et à écrire des poèmes et des nouvelles dans cette langue. Par la suite, il écrira la majeure partie de son œuvre en français, choisissant ainsi volontairement de travailler avec et sur une langue qui n'est

pas la sienne. Il retourne ensuite à Paris où il écrit romans (*Premier amour*, *Molloy*), pièces de théâtre (*Eleuthéria*), mais aussi recueils, poèmes, essais... Il acquiert sa renommée mondiale en 1953, avec la pièce *En attendant Godot*, consacrée par le prix Nobel de littérature en 1969. En 1961, il écrit la pièce radiophonique *Words and Music*, qu'il traduit lui-même en français.

Morton Feldman – musique

Compositeur américain (1926-1987), il commence par étudier le piano puis la composition mais entre souvent en désaccord avec ses professeurs. C'est en 1950 lors d'un concert au New York Philharmonic qu'il rencontre John Cage avec qui il se lie d'amitié. Commence alors une période de création faite d'expériences de systèmes de notation inédits : il introduit des grilles dans ses partitions, indique comment les notes doivent être jouées sans préciser lesquelles. Inspiré par l'expressionnisme abstrait dans les années 1970, il accorde une place importante au hasard dans la musique, compose des œuvres plutôt courtes et fréquente des artistes new-yorkais comme Jackson Pollock, Philip Guston... C'est en 1976 à Berlin que Feldman rencontre Samuel Beckett, qui lui envoie quelques semaines plus tard son poème "Neither" en guise de livret pour un opéra ensuite créé à Rome, au Teatro dell'Opera. Il composera ensuite deux autres partitions pour Beckett : la musique de la pièce radiophonique *Words and Music (Paroles et Musique)* et de *For Samuel Beckett*, pour ensemble. Dès 1978, sa musique est faite d'infimes nuances qui se déploient dans la durée, à l'image de certaines œuvres comme *String Quartet (III)*, qui avoisine les cinq heures.

Maxime Pascal – direction musicale

Maxime Pascal, né en 1985, étudie le piano puis le violon à l'âge de neuf ans. Il est reçu en 2005 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) où il étudie la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot, puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin. Il fonde en 2008 l'Ensemble Le Balcon dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. Il donne ainsi à entendre la musique des compositeurs de sa génération tels que Pedro Garcia-Velasquez et Juan-Pablo Carreño. Il crée notamment en 2012 les opéras *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein et *L'Enfer musical* d'Alejandra Pizarnik de Marco Suarez Cifuentes.

Il affirme tôt la volonté de jouer à Paris avec les solistes du Balcon la musique scénique de Karlheinz Stockhausen et donne en mars 2012 *Le Voyage de Michael autour de la terre*. Il réalise également aux côtés de Pierre Boulez la première version sonorisée de son œuvre *Le Marteau sans maître* et donne en mai 2011 en création mondiale la version française de la pièce radiophonique *Words and Music* de Morton Feldman, et dans une mise en scène de Damien Bigourdan.

Maxime Pascal est invité à diriger de nombreux festivals (La Folle Journée de Nantes, Villa Medici de Rome, Paris quartier d'été ...). Il prépare également l'enregistrement du *Pierrot lunaire* de Schoenberg dans sa version française et des *Quatre chants pour franchir le seuil* avec la soprano Julie Fuchs.

L'académie des Beaux-Arts lui décerne en 2011, à l'institut de France, le prix de musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière.

Nieto – création vidéo

Nieto est né en 1979 en Colombie, il fut d'abord élève séminariste, mais se passionnant pour les sciences naturelles, la linguistique et la philosophie, il a fondé dans son pays d'origine un mouvement artistique appelé "El Perversionismo" influencé par les théories du philosophe latino-américain Francisco Flores. Il poursuit des études à l'université où il obtient en 2003 une maîtrise en Psycho-linguistique, toujours en Colombie. Arrivé en France en 2002, il fréquente l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son film/performance de fin d'études, *Carlitospolis*, attire l'attention des festivals, des hare-krishnas et des publicitaires.

En 2009, il dirige un protocole expérimental sur la communication animale au Japon. En collaboration avec le primatologue Dr. Shibuya, il enseigne le langage cinématographique à un

singe nommé Capucine. Le succès de cette expérience a valu à Capucine le titre de premier singe réalisateur au monde. Nieto acquis la nationalité française en 2012. Basé à Paris, il travaille comme artiste et réalisateur actuellement entre la France, les États-Unis et la Chine.

Florent Derex – projection sonore

Florent Derex est ingénieur du son et directeur artistique, diplômé de la Formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il fonde en 2008 Le Balcon, orchestre à géométrie variable dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. C'est en tant qu'ingénieur du son et coordinateur technique de l'ensemble qu'il est amené à travailler régulièrement avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Michaël Lévinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni tout en tissant des liens puissants avec les jeunes créateurs de sa génération tels que Juan-Pablo Carreño, Pedro Garcia-Velasquez, Fernando Fiszbein, Arthur Lavandier. Florent Derex fait ses premiers pas en tant que preneur de son à la radio (Radio Classique lors du festival d'Aix-en-Provence ; France Musique). Il réalise de nombreux disques en tant que preneur de son et directeur artistique dont *Souvenirs de Hongrie* pour la flûtiste Juliette Hurel (Abeille Musique), *Ô Maria !* ainsi que *L'Archange et le Lys* pour l'ensemble Correspondances (ZZT/Harmonia mundi), les deux opus *Ludus verbalis* pour l'ensemble vocal Aedes (Eloquentia/Harmonia Mundi).

Il travaille actuellement sur un DVD interactif autour du *Pierrot Lunaire* d'Arnold Schoenberg avec Le Balcon pour le label AEon. Avec Le Balcon, Florent Derex est invité dans de nombreux festivals (La Folle Journée de Nantes, Ars Musica à Bruxelles, Villa Medici, Théâtre Colón à Buenos Aires, à la Cité de la Musique de Paris...).

En 2013, il crée B media, société présente sur tous les métiers de la production phonographique, audio-visuelle et du spectacle vivant. B media intervient dans quatre secteurs principaux représentés par ses quatre marques : l'enregistrement, la vidéo, le live et la production.

distribution

Damien Bigourdan – récitant

Damien Bigourdan est chanteur, acteur, metteur en scène et professeur d'art dramatique. Il s'inscrit en 1995 au Cours Florent et y obtient le diplôme de fin d'études en 1998, après avoir étudié avec Michel Fau. Il est ensuite reçu au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il obtient son diplôme d'état en 2001. Il étudie alors l'art dramatique aux côtés de Dominique Valadié, Catherine Hiegel (qui lui donnera le rôle de Joey dans *Le Retour* d'Harold Pinter à la Comédie-Française en 2000), Daniel Mesguish, mais aussi Olivier Py. Damien Bigourdan rencontre également Pierre-André Weitz, scénographe attitré d'Olivier Py, ténor lyrique de formation. Sur ses conseils, Damien Bigourdan décide, tout en poursuivant sa carrière d'acteur, de commencer ses études musicales en 2002 auprès de Florence Guignolet, au sein du Jeune Chœur au conservatoire à rayonnement régional de Paris, puis en 2009 dans la classe de Christiane Patard.

Au théâtre, il joue sous la direction d'Olivier Py, Catherine Hiegel, François Girard, Christian Gangneron, Olivier Coyette, Sandrine Lanno, des œuvres de Paul Claudel, Olivier Py, Harold Pinter, Eugène Ionesco, Didier-Georges Gabily. Comme chanteur, il participe à des œuvres de Stéphane Leach (*L'Orestie*), Leoncavallo et Roulier (*Paillasse*), Kurt Weill (*Der Silbersee*), Puccini (*Il Trittico*), Philip Glass (*Les Enfants terribles*), Offenbach (*La Vie parisienne*). Il met en scène *Léonce et Léna* de Georg Büchner au festival d'Avignon en 1998, *Elle* de Jean Genet, joué de 2005 à 2009, notamment au théâtre de la Cité internationale et au centre dramatique national de Montreuil et d'Orléans. Il enseigne au Cours Florent depuis 2007.

athénée saison 2013-2014

pierrot lunaire

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud**
suivi de **paroles et musique**
texte **Samuel Beckett**
musique **Morton Feldman**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Nieto**
Ensemble Le Balcon
25 > 28 septembre 2013

lucrèce borgia

texte **Victor Hugo**
mise en scène **Lucie Berelowitsch**
3 > 19 octobre 2013

pantagruel

texte **François Rabelais**
mise en scène **Benjamin Lazar**
7 > 30 novembre 2013

c'est la faute à rabelais*

texte **Eugène Durif**
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**
14 > 30 novembre 2013

pantin pantine

conte musical de **Romain Didier**
texte **Allain Leprest**
direction musicale **Fayçal Karoui** ou
Laurent Goossaert
mise en scène **Jean Manificier**
Orchestre Lamoureux
6 > 8 décembre 2013

la grande duchesse

d'après la grande duchesse de gérolstein
opéra bouffe de **Jacques Offenbach**
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Philippe Béziat**
Compagnie Les Brigands
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

the rape of lucretia le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Ronald Duncan**
d'après l'œuvre d'**André Obey**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Stephen Taylor**
Ensemble Le Balcon
14 > 19 janvier 2014

der kaiser von atlantis

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique
opéra de **Viktor Ullmann**
livret **Peter Kien**
direction musicale **Philippe Nahon**
mise en scène **Louise Moaty**
Ensemble Ars Nova
24 > 30 janvier 2014

la résistance par les arts

lecture **Louise Moaty**
récital **Pierre-Yves Pruvot**
28 janvier 2014

king arthur le roi athur

opéra de **Henry Purcell**
livret **John Dryden**
direction musicale **Frédérique Chauvet**
mise en scène **Sybrand van der Werf**
Ensemble BarokOpera Amsterdam
7 > 12 février 2014

un barrage contre le pacifique

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Juliette de Charnacé**
6 > 22 mars 2014

le faiseur de théâtre

texte **Thomas Bernhard**
mise en scène **Julia Vidity**
27 mars > 12 avril 2014

le balcon

opéra de **Peter Eötvös**
livret **Françoise Morvan**
d'après l'œuvre de **Jean Genet**
direction musicale **Maxime Pascal**
Ensemble Le Balcon
20 > 24 mai 2014

la colombe

opéra de **Charles Gounod**
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré**
suivi de

le pauvre matelot

opéra de **Darius Milhaud**
livret **Jean Cocteau**
direction musicale **Claude Schnitzler**
mise en scène **Stéphane Vérité**
Orchestre Lamoureux
11 > 15 juin 2014

* salle Christian-Bérard